

Book Reviews

Recensions

Viellir au pluriel, perspectives sociales

Michèle Charpentier, Nancy Guberman, Véronique Billette, Jean-Pierre Lavoie, Amanda Grenier, Ignace Olazabal (Eds.)
Québec: Presses de l'Université de Québec, 2010.

Recension par Marie-Ève Bédard, Université de Sherbrooke

Cet ouvrage collectif est dirigé par l'équipe de chercheurs et de cliniciens chercheurs du Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale (CREGÉS) du CSSS Cavendish, un centre affilié universitaire. Dans l'avant-propos, il est évoqué sans précision que des collègues d'autres équipes de recherche ont eu un apport complémentaire.

La gérontologie sociale est définie comme «l'étude des différentes dimensions et enjeux sociaux liés au vieillissement» (p. xxx1). L'adoption d'un paradigme plus critique vise à expliquer l'inter-influence entre la société et le processus du vieillissement. Visant à contribuer au développement d'une société plus inclusive et solidaire, capable de penser et de concrétiser une place pour l'ensemble des individus, peu importe leur âge et la réalité de leur vieillissement. Les auteurs proposent de 1) « questionner les structures sociales et détecter les déficits de la société dans sa prise en compte de l'ensemble de ces membres et de leur diversité » (p. 5), et 2) « entrevoir les pistes de solutions permettant la réduction de ces déficits et leurs répercussions » (p. 5). Ils procèdent par une remise en question des valeurs, des pratiques, des politiques, des structures et des institutions qui contribuent à l'exclusion sociale des aînés.

Cet ouvrage est socialement pertinent, de par son accent mis sur la diversification de notre société et la pluralité du vieillissement, dans un contexte où d'aucuns se réclament de cette diversité. Il contribuera à augmenter les connaissances, puisqu'il s'agit d'un des premiers

manuels francophones, au Québec, à traiter de ces enjeux sociaux. Lefrançois, en avait également traité dans *Vieillesse oubliées* (2009), où il présentait quatre parcours de vie d'individus de plus de 55 ans, à haut risque de vivre une situation de précarisation économique extrême – les itinérants, les immigrants, les analphabètes et les joueurs pathologiques, et dans *Les nouvelles frontières de l'âge* (2004), où il s'attaquait aux mythes de la vieillesse et insistait sur l'influence réciproque des aînés et de la société. Ce faisant, les contenus des livres de Lefrançois et du présent ouvrage, se croisent.

Le titre, *Vieillir au pluriel*, énonce la nécessité d'aborder les questions reliées au vieillissement en tenant compte de la diversité des expériences, des parcours, des capacités, des incapacités, des besoins et des choix des individus. La seconde partie du titre, *perspectives sociales*, précise l'angle d'analyse soit divers aspects sociaux, tels la reconnaissance des histoires de vie des individus comprenant, des risques et des processus d'exclusion.

Les notions de base à leurs travaux, soit les personnes âgées, le vieillissement, les vieillissements, l'exclusion sociale et les solidarités, sont bien documentées et expliquées. C'est à travers les différents processus sociaux, politiques, historiques, culturels et économiques, pouvant changer en fonction des contextes, qu'il devient possible de définir une personne dite «âgée» et de refléter l'expérience des individus, plus qu'en ne se basant que sur les critères d'âge chronologique ou sur les déterminants biologiques et médicaux. Pour le vieillissement, il s'agirait d'un phénomène abordée de façon externe, conçu à partir de différents critères, selon la position sociale et chronologique que l'on occupe, et souvent associé à des expériences ou des caractéristiques négatives, comme la maladie et l'isolement. De plus, l'hétérogénéité des modèles de personnes vieillissantes et des façons de vieillir amènent les auteurs à parler des vieillissements. Ils tracent ensuite des liens entre les concepts en exposant les risques pour les aînés de vivre des situations ou des processus d'exclusion. Ils exposent les sept dimensions de l'exclusion sociale en y ajoutant des exemples, qui agissent comme compléments d'information. La notion de solidarité est avancée comme réponse aux exclusions, dans un contexte où l'inclusion représenterait un objectif à atteindre, reposant sur la reconnaissance et les solidarités.

Le livre, en quatre parties, reprend chacun des axes de recherche du CREGÉS. Sa cohérence interne se traduit par l'idée qu'il est possible, en abordant les questions de solidarités et d'exclusions sociales, d'orienter les transformations sociétales pour qu'elles deviennent plus inclusives et plurielles. Cette trame de fond, transversale et adaptée aux thèmes abordés dans l'ensemble des chapitres du livre, est mise en tableau au début de chacune de ces parties.

La première partie, *Les multiples vieillissements et leurs représentations*, dirigée par Grenier et Brotman, comprend plusieurs textes traitant de la pluralité des vieillissements et des représentations qui y sont associées. Recourant au concept du positionnement social pour comprendre les liens entre la diversité et le vieillissement, les auteurs s'intéressent à la classification en fonction de l'âge, aux expériences du vieillissement en fonction du genre, de la dimension ethnoculturelle et de l'expérience migratoire. Ils présentent aussi le besoin de reconnaissance des droits des personnes homosexuelles et les effets de cette discrimination. La seconde partie, *Inégalités des défis liés aux vieillissements*, dirigée par Charpentier, aborde l'hétérogénéité des problématiques vécues par les aînés et des solutions mises en place pour les contrer. Les auteurs identifient les nombreux défis associés au vieillissement, dont le rétrécissement du réseau social, l'affrontement au quotidien des limitations physiques et de santé, ainsi que la lutte à la pauvreté, la violence et la maltraitance. Ici, il est important de souligner que les auteurs utilisent le mot *abus*, soit un anglicisme, au lieu d'utiliser le mot maltraitance. La troisième partie, *Vieillir où et avec qui ? Les environnements*, porte sur les différents environnements sociaux et les milieux de vie pouvant être porteurs d'exclusions et de solidarités.

Les auteurs présentent les relations intergénérationnelles au sein de la parenté, l'utilité des programmes intergénérationnels institués au sein de la communauté, les réalités et les expériences des proches aidants, dont leurs liens avec les professionnels de la santé et des services sociaux. Ils déconstruisent les représentations dominantes au sujet du vivre et vieillir en milieu d'hébergement, conceptualisent la notion du lieu dans les soins aux aînés et discutent d'un côté du fait de vieillir en demeurant dans sa communauté rurale et de l'autre, des enjeux liés à l'exclusion, - dans le fait de vieillir en milieu urbain. La quatrième partie, *Vieillissements, politiques et actions*, dirigée par Lavoie, traite des politiques publiques et de la participation citoyenne, en y exposant, entre autres, les inégalités profondes dans l'accès à une retraite sans obligation de travail et dans la qualité des emplois occupés, et leurs effets néfastes pour la santé. Les auteurs abordent aussi les politiques québécoises à l'égard des aînés ayant des incapacités, et les multiples formes d'engagement des aînés, dont le bénévolat pour et par les aînés et comment cela peut permettre de contrer l'exclusion sociale.

Les auteurs, sans la prétention de couvrir la totalité des enjeux sociaux du vieillissement, en donnent un aperçu global fort apprécié et appréciable. Cet ouvrage éclaire sur l'état actuel des politiques sociales et sur le chemin à parcourir, au Québec et au Canada, pour être en mesure de répondre aux divers besoins et réalités de la population âgée. Incontestablement, le développement des politiques à venir doit prendre en compte l'hétérogénéité du vieillissement et le penser comme le résultat d'un développement, pour lequel il est possible d'agir tout au long de la vie. Il faut repenser les pratiques et l'offre de services afin d'être juste et équitable envers l'ensemble de la population, afin de leur offrir les opportunités et les moyens de mener une vie active et autonome. Ceci va dans le même sens que la volonté gouvernementale québécoise qui a adopté le cadre de référence Vieillir en restant actif, de l'OMS. Évidemment, comme personne ne peut être contre la vertu, il importe de mettre nos énergies à penser comment les changements peuvent s'effectuer dans les manières de faire et de penser. Ceci représente un défi considérable pour lequel il importe de réfléchir, sans oublier de mettre de l'avant les différents besoins d'accompagnement et de suivis, si importants dans la gestion du changement.

Cet ouvrage comporte quelques faiblesses qu'il importe de soulever. La première concerne les statistiques de 2003 dans l'illustration du phénomène du vieillissement de la population; il aurait été préférable de les actualiser. Une autre faiblesse concerne la diversité des références en appui au texte, puisqu'à plusieurs reprises, ce sont les auteurs du présent ouvrage qui sont cités, en écartant de facto les autres spécialistes du domaine. Cette autopromotion nuit à la crédibilité de l'ouvrage. De plus, il aurait été intéressant d'ouvrir des perspectives de recherche, puisque les auteurs se concentrent à détailler les enjeux sociaux du vieillissement et à mettre de l'avant les modalités de fonctionnement pour les contrer ou les amenuiser, sans développer sur les raisons pour lesquelles ils souhaitent cette société inclusive et plurielle. Il aurait été pertinent et très intéressant de connaître leurs ambitions. Finalement, il y a un manque d'homogénéisation dans la forme de l'œuvre, où les différentes parties du livre ne sont pas organisées de la même façon. Pour ne donner qu'un exemple, dans la première partie, un chapitre complet est identifié *Présentation de la partie*, alors que c'est absent dans les trois autres parties, bien que traitée implicitement.